

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ D'APPUI ET DE RECHERCHE

UAR Amérique Latine – UMIFRE CEMCA-IFEA

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

Centre national de la recherche scientifique –
CNRS

Ministère en charge de l'Europe et des affaires
étrangères - MEAE

Université Paris-Cité

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2023-2024
VAGUE D

Rapport publié le 12/01/2024



Au nom du comité d'experts¹ :

Sergio Coto-Rivel, Président du comité

Pour le Hcéres² :

Stéphane Le Bouler, président par intérim

En vertu du décret n° 2021-1536 du 29 novembre 2021 :

1 Les rapports d'évaluation « sont signés par le président du comité ». (Article 11, alinéa 2.)

2 Le président du Hcéres « contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président. » (Article 8, alinéa 5.)

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président : M. Sergio Coto-Rivel, Université de Nantes

Mme Roberta Ceva, CNRS, La Plaine Saint-Denis (personnel d'appui à la recherche)

Experts :

M. Geremia Cometti, Université de Strasbourg

M. Christophe Imbert, Université de Rouen, Mont-Saint-Aignan (représentant du CNU)

M. Eric Robert, MNHN, Paris (représentant du CoNRS)

REPRÉSENTANT DU HCÉRES

M. Philippe Meyzie

REPRÉSENTANTS DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ D'APPUI ET DE RECHERCHE

M. William Berthomière, CNRS

Mme Marine Goburdhun, Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères

Mme Muriel Maurice, Université Paris-Cité

Mme Marie Salaün, Université Paris-Cité

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ D'APPUI ET DE RECHERCHE

- Nom de l'unité d'appui et de recherche : UMIFRE CEMCA & IFEA - Amérique latine
- Acronyme de l'unité d'appui et de recherche : UMIFRE CEMCA & IFEA
- Label et numéro actuels : UAR 3337
- Composition de l'équipe de direction : M. Bernard Tallet (2017-2021), Mme Maya Collombon (2021-), directeurs de l'unité UAR 3337 et CEMCA. Mme Evelyne Mesclier (2016-2020), Mme Aliocha Maldavsky (2020-2023), directrice adjointe de l'unité et directrice de l'IFEA.

INTRODUCTION

HISTORIQUE DE L'UNITÉ D'APPUI ET DE RECHERCHE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DES CHERCHEURS

L'UAR Amérique latine est constituée de deux UMIFRE : le CEMCA à Mexico et l'IFEA à Lima. Les deux unités possèdent une histoire différente en raison des aires culturelles distantes dont elles s'occupent. D'un côté, le Centre français d'études andines fondé en 1948 devient l'Institut français d'études andines en 1962. Puis, d'un autre côté, en 1960, est créée la mission française d'ethnologie et d'archéologie au Mexique, laquelle est devenue en 1983 le Centre d'études mexicaines et centraméricaines (CEMCA).

L'IFEA possède actuellement trois antennes régionales : Bogotá (Colombie), La Paz (Bolivie) et Quito (Équateur), alors que le CEMCA compte une antenne au Guatemala.

L'unité de service de recherche Amérique latine a été créée le 1er janvier 2010. Depuis le 1er janvier 2022, celle-ci a été recodifiée en unité d'appui et de recherche, regroupant désormais les unités mixtes de service, les unités propres de services et les unités de service et de recherche (UAR 3337).

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE ET SITUATION DE L'UNITÉ D'APPUI ET DE RECHERCHE DANS L'ENVIRONNEMENT SCIENTIFIQUE DES TUTELLES

L'UAR Amérique latine regroupe les deux seules UMIFRE de l'ensemble latino-américain. Elle a mis en place des partenariats avec des institutions de recherche dans le continent telles que l'INAH au Mexique et travaille en collaboration avec le réseau des centres de recherches et des universités françaises et avec des collectifs tels que le GIS Institut des Amériques.

L'UAR articule différentes dynamiques académiques et de recherche aux niveaux local, national et international ainsi que des objectifs et des obligations variés, liés au pays d'accueil ou à la France et à l'Europe. L'UAR Amérique latine a développé des liens avec ses pays d'accueil et avec l'ensemble de ses institutions de recherche, mais aussi plus largement avec les institutions culturelles et sociales. Les deux UMIFRE jouent un rôle fondamental dans le tissu social, culturel et de recherche de leurs pays d'accueil. L'UAR collabore avec, d'un côté, les institutions françaises (l'ambassade de France et ses services), des institutions telles que l'IFAL et les Alliances françaises, etc., et, de l'autre, avec les institutions du pays d'accueil (centres de recherche, universités, institutions culturelles, etc.) et la communauté française dans le pays.

NOMENCLATURE DU HCÉRES ET THÉMATIQUES DE L'UNITÉ D'APPUI ET DE RECHERCHE

SHS : Sciences Humaines et Sociales

SHS6 : Histoire générale du passé et des savoirs ; SHS3 : Le Monde social et sa diversité ; SHS5 : Cultures et productions culturelles ; SHS2 : Institutions, gouvernance et systèmes juridiques

Axes communs de recherche des deux UMIFRE pour la période 2019-2023 :

« Villes et métropolisation », « Sociétés et milieux préhispaniques », « Patrimoines, pratiques et représentations » et « Dynamiques sociales et politiques ».

EFFECTIFS PROPRES DE L'UNITÉ D'APPUI ET DE RECHERCHE

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	3
Maîtres de conférences et assimilés	3
Directeurs de recherche et assimilés	3
Chargés de recherche et assimilés	4
Personnels d'appui à la recherche	20
Sous-total personnels permanents en activité	33
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	7
Personnels d'appui non permanents	1
Post-doctorants	2
Doctorants	55
Sous-total personnels non permanents en activité	65
Total personnels	98

AVIS GLOBAL SUR L'UNITÉ D'APPUI ET DE RECHERCHE

L'UAR 3337 a une dimension internationale et un positionnement unique dans le domaine des sciences humaines et sociales françaises en Amérique latine. En dépit des moyens humains réduits, des soutiens financiers modestes et de la crise liée à la pandémie de Covid-19, l'unité a réussi à maintenir un haut niveau d'activité scientifique. À travers les deux UMIFRE basées à Mexico et Lima, l'unité participe à de nombreux projets de recherche et s'implique dans plusieurs activités de valorisation pour le grand public. La présence d'un ensemble de chercheuses et chercheurs associés permet à l'UAR d'élaborer de solides collaborations scientifiques dans des disciplines différentes (archéologie, histoire, sociologie pour ne citer que les principales), ainsi que plusieurs projets de recherche internationaux tels que le projet en archéologie Naachtun sur l'étude d'une grande capitale dans le nord du Petén au Guatemala pour le CEMCA et les projets en Équateur et en Bolivie de l'IFEA, parmi d'autres.

Grâce au rapport d'autoévaluation, ainsi qu'aux échanges organisés avec les équipes, le comité Hcéres a pu mesurer la dynamique des projets et des activités menées dans les deux UMIFRE qui composent l'UAR, tout comme la volonté d'une structuration renforcée tant des axes scientifiques, que des démarches de formation ou de diffusion des connaissances vers tous les publics. À travers la richesse et la diversité des activités menées, comme des perspectives envisagées, l'UAR 3337 s'affirme comme un acteur majeur de la recherche sur l'ensemble du territoire de l'Amérique latine. À travers plusieurs des programmes de recherche, on peut ainsi voir se dessiner un réseau d'échanges, témoin de l'élargissement de la sphère d'influence de l'UAR (programmation comme méthodologique) à l'échelle du sous-continent, en étant notamment aux prises avec des thématiques centrales et actuelles dans ce territoire telles que les différentes crises des régimes politiques, les dimensions sociopolitiques du genre, ou bien la crise environnementale et son impact dans la région. L'unité montre bien également en quoi sa participation à des structures fédératives comme les GIS Institut des Amériques et Genre, ainsi que ses liens avec des MSH (Toulouse) et d'autres unités (CEDEJ, IFRA Nigéria et IFEAC), favorisent son rayonnement et son attractivité, notamment dans le domaine des études de genre.

Le comité exprime cependant son inquiétude quant à l'évolution des conditions de travail des personnels d'appui à la recherche de l'UAR. La croissance des activités de la structure, par les nombreux projets de recherche (co)portés, la dynamique des événements (colloques, séminaires, journées de rencontre, etc.), combinée aux réorganisations matérielles entraînées par des changements de locaux (récents ou à venir, selon les deux UMIFRE), impliquent une charge de travail croissante qui nécessite des moyens humains et budgétaires adaptés, alors que des postes ont été supprimés et que la dotation des tutelles reste stable depuis plusieurs années. Faute de voir les moyens accompagner la croissance de ces activités, dans un contexte général par ailleurs complexe, l'UAR risque de se retrouver dans l'incapacité de pouvoir assurer l'ensemble de ses missions, alors même que cette structure joue un rôle prépondérant pour l'attractivité et la visibilité de la recherche française à l'échelle de l'Amérique latine.

ÉVALUATION DE L'UNITÉ D'APPUI ET DE RECHERCHE

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT D'ÉVALUATION

Le comité salue les efforts entrepris par l'UAR Amérique latine pour mettre en place des axes de recherches emblématiques afin d'éviter le risque de dispersion. Dans cet esprit et afin d'accompagner l'approfondissement et le renouvellement des thématiques de recherche, l'IFEA et le CEMCA ont créé deux nouveaux axes de recherche : « Patrimoines, pratiques et représentations » et « Dynamiques sociales et politiques ». En outre, au cours de la pandémie, les deux UMIFRE ont co-organisé plusieurs événements scientifiques à distance qui ont non seulement permis une continuité du travail de recherche, mais ont aussi contribué au rapprochement des deux équipes dans ce contexte de crise et ont facilité un nouveau fonctionnement conjoint.

Outre l'activité éditoriale de très haut niveau, l'effort d'engagement de l'unité dans le tournant numérique et dans les bonnes pratiques éditoriales préconisées à l'heure de la science ouverte est également un point fort à saluer. Ce dernier a été vérifié à l'aide de plusieurs exemples détaillés tout au long du rapport d'autoévaluation : la formation de l'équipe éditoriale de l'IFEA à l'outil proposé par le projet Métopes (Méthodes et outils pour l'édition structurée), ce qui permet la création de deux livrables (l'un au format numérique et l'autre au format imprimé) à partir d'un seul fichier source (modèle Single Source Publishing) ; l'utilisation d'un espace de stockage Sharedocs sur la TGIR Huma-Num pour déposer les archives numérisées des éditions, des chercheurs ou encore du projet Patrimoine de la vallée du Sondondo (dans le cas de l'IFEA) ; ainsi que l'utilisation de l'outil Nakala pour la mise en ligne de documents reliés à une carte interactive des fouilles menées dans une vallée au sud de Lima (également dans le cas de l'IFEA) entre autres. Le lancement de la collection *Cuadernos de arqueología mesoamericana*, en 2021, pour pallier le manque de publications des résultats des projets élaborés au sein de l'unité, est un autre point fort salué par le comité.

En ce qui concerne la visibilité thématique de l'unité, il est précisé à la page 41 du rapport : « ces perspectives de travail pourraient être encore plus précisément portées par une direction de recherche en particulier, ce que l'unité ne manquera d'encourager dans le futur », en ciblant une inscription plus longue dans le temps des projets de recherche des chercheurs accueillis. Pour autant, les thématiques dépendent précisément de celles portées par ces chercheuses et chercheurs, raison pour laquelle l'on voit difficilement comment l'UAR pourrait influencer leurs orientations, sauf à avoir une stratégie d'appel thématique pour cibler des accueils spécifiques ou bien à essayer d'influencer des organismes qui financent des programmes de recherche. Cela n'est pas clairement précisé dans le bilan.

Le comité salue également le fait que les liens scientifiques et administratifs entre les deux UMIFRE se sont consolidés au cours des dernières années. Il a été constaté que les deux UMIFRE souhaitent mener une réflexion conjointe sur un statut commun pour les chercheurs associés ; néanmoins, ce dernier reste encore à définir.

Les deux UMIFRE ont été attentives aux deux déménagements, mais pour des contraintes logistiques concernant notamment le CEMCA, il n'a pas été possible de garantir la préservation du patrimoine et l'accessibilité des fonds (20 000 livres sont stockés dans le parking de l'ambassade à Mexico).

Malgré l'ampleur des thématiques abordées, au vu de l'aire géographique à couvrir et des moyens financiers limités dont disposent le CEMCA et l'IFEA, les deux UMIFRE ont fait de véritables efforts pour mettre en place une collaboration et une cohérence dans les thématiques de recherche tout en respectant leurs singularités. Le CEMCA et l'IFEA ont également organisé des événements fédérateurs tels que les Journées de Jeunes Américanistes (JJA) avec la collaboration de la Casa de Velázquez à Madrid, ce qui montre une dynamique importante entre les deux UMIFRE surtout en ce qui concerne la formation de jeunes doctorants.

APPROPRIATION DES OBJECTIFS SCIENTIFIQUES ET DES OUTILS D'ANIMATION DE L'UNITÉ D'APPUI ET DE RECHERCHE

Malgré son effectif réduit, le comité tient à saluer l'impressionnante capacité de l'unité à promouvoir des événements et des manifestations de valorisation et de vulgarisation de sa production scientifique, en partenariat avec les musées locaux (notamment le Musée national d'anthropologie de Mexico et le Musée national d'archéologie, d'anthropologie et d'histoire de Lima), les universités (notamment l'université nationale autonome de Mexico - UNAM et le Colegio de Mexico à Mexico ; la Pontificia Universidad Católica del Perú - PUCP à Lima), les centres de recherche locaux (Centro Bartolomé de las Casas de Cusco et l'Instituto de estudios peruanos de Lima), ainsi que les ambassades de France au Mexique et au Pérou. Ces manifestations témoignent du dynamisme de l'unité et de son fort ancrage dans le tissu culturel et social dans lequel elle évolue, en mobilisant largement les acteurs et partenaires locaux dans ses initiatives collectives.

Ces efforts sont d'autant plus remarquables que la période analysée dans ce rapport inclut les années de la pandémie de Covid-19, années pendant lesquelles le risque de démobilité et d'isolement des agents a été un facteur de risque. Pendant cette période de crise, l'unité a fait preuve d'une grande capacité de résilience et d'adaptation, en organisant de nombreux événements à distance (comme pour les Journées des Jeunes Américanistes, entièrement tenues à distance en 2020 et 2021), mais également en concentrant une grande partie de ses efforts sur la production éditoriale des deux UMIFRE.

BILAN DE L'ACTIVITÉ SCIENTIFIQUE

L'UAR 3337 présente une activité scientifique dense, diversifiée, qui répond aux spécificités de cette structure et de l'accueil des chercheurs, marquée par l'organisation de nombreux événements scientifiques (colloques, journées thématiques, séminaires, etc.), par un important volet formation de jeunes chercheurs, et par une production scientifique soutenue. L'UAR 3337 présente 4 axes de recherche autour desquels s'anime la vie scientifique de l'unité : 1. Villes et métropolisation, 2. Sociétés et cultures préhispaniques, 3. Patrimoines, pratiques et représentations, 4. Dynamiques sociales et politiques. Le comité a bien pris note de la création des deux derniers, dans le cadre du quinquennal qui s'achève, qui exprime la volonté de l'unité de construire des thématiques capables de mieux synthétiser et de rapprocher les recherches menées par les personnels des deux UMIFRE, notamment pour les axes hors archéologie. La rotation des chercheurs est en effet importante dans ces champs de recherche ; la construction de ces deux thématiques est à même de pouvoir conserver des orientations à la fois larges et adaptées à la diversité des chercheurs accueillis au sein de l'unité.

Pour ce qui est des deux espaces marqués par des dynamiques métropolitaines fortes depuis la moitié du XX^e siècle (plus particulièrement à Mexico et Bogotá), le CEMCA et l'IFEA s'inscrivent de longue date dans des réseaux de recherche spécialisés dans les migrations villes-campagne, les mobilités et la gouvernance urbaines, ce qui justifie pleinement les sous-champs de l'axe 1. Le comité apprécie non seulement la structuration interne des thématiques de cet axe, autour des logiques sociales et territoriales de la métropolisation, des inégalités urbaines, de la gouvernance et des défis environnementaux, mais aussi la dynamique de portage et d'hébergement de projets de recherche collaboratifs de type ANR dans les deux équipes.

Pour l'axe 2, l'impact de la pandémie est en effet marquant dans ce quinquennal, principalement à travers les accès restreints aux terrains d'étude. La présentation de cet axe, faite autour des missions, permet de bien restituer la richesse et la densité des domaines abordés par les membres de l'UAR. On peut regretter qu'elle permette en revanche moins bien de mesurer la dimension thématique transversale, pourtant bien réelle, autour de certaines problématiques qui sont rappelées : 1/ les interactions entre les sociétés préhispaniques et leur environnement ; 2/ l'organisation des territoires à travers l'étude des réseaux d'habitats, des systèmes agraires et des stratégies d'acquisition des ressources ; 3/ les phénomènes de migration associés à des phases de changement rapide.

L'axe 3 témoigne de la convergence des recherches au sein de l'UAR autour des savoirs et des questions de mise en patrimoine de la nature et des processus de patrimonialisation de la culture. La présentation par axe permet d'apprécier les travaux sur les patrimoines bioculturels, ou l'évolution des systèmes conceptuels propres aux régions des Andes. On peut espérer voir le rapprochement entre les personnels des deux UMIFRE de l'UAR se renforcer plus étroitement encore au cours des années à venir.

L'axe 4 assume quant à lui une dimension dédiée au temps long, pleinement cohérente pour l'analyse des changements sociaux et des évolutions des régimes politiques. Il témoigne d'un dynamisme important et très perceptible grâce à l'intérêt des chercheuses et des chercheurs de l'unité les dernières années, avec un sous-axe inédit dédié aux régimes démocratiques et autoritaires, et présente un contenu très ancré dans des thématiques d'actualité et de grande importance en Amérique latine. Il en va de même pour le sous-axe intitulé Corps et violence, lequel reprend un travail important au sein de l'unité depuis quelques années et qui a vocation à être mis en avant dans le prochain quinquennal.

RÉALITÉ ET QUALITÉ DE L'ANIMATION SCIENTIFIQUE

Compte tenu des contraintes de distance, l'animation scientifique se fait principalement au sein de chaque UMIFRE. Les échanges se passent essentiellement entre directeurs et directrices d'UMIFRE pour définir des orientations communes. La stratégie scientifique globale se fonde en partie sur les thématiques prioritaires du CNRS. Ce mode de fonctionnement paraît adapté à la distance entre les deux UMIFRE et au renouvellement fréquent des chercheurs accueillis.

L'UAR a organisé plusieurs rencontres scientifiques entre chercheurs des deux UMIFRE, comme les Journées des Jeunes Américanistes, grâce au développement d'outils de visioconférence pour pallier l'impossibilité d'organiser des réunions pendant la période de pandémie de Covid-19.

Le comité a pu constater une volonté de consolider les relations scientifiques entre les deux UMIFRE à travers des projets communs de webinaires, de podcasts et de projets de recherche autour d'objets communs comme, par exemple, AmericAnimal.

PERTINENCE ET QUALITÉ DES SERVICES TECHNIQUES COMMUNS ET PLATEFORMES

L'UAR 3337, du fait de la particularité de sa structure et de la répartition des deux composantes de l'UAR sur plusieurs sites, couvrant de nombreux pays d'Amérique centrale et du nord de l'Amérique du Sud, ne présente pas de services communs. Ce choix est assumé et apparaît cohérent en raison de cette particularité : les collaborations se traduisent principalement au moyen des quatre axes de recherche. Néanmoins, malgré le manque de services techniques et de plateformes communes, l'unité décrit une certaine complémentarité des compétences du personnel d'appui à la recherche des deux UMIFRE et manifeste le désir de mettre en place une « collaboration plus étroite » entre les deux entités (p.66 du dossier d'autoévaluation), notamment par la réalisation de podcasts ou bien par la mutualisation de certaines compétences comme l'utilisation de l'outil Métopes pour la structuration du contenu éditorial, par exemple.

PERTINENCE DE LA TRAJECTOIRE, COMPLÉMENTARITÉ / INSERTION PAR RAPPORT AUX AUTRES UNITÉS D'APPUI ET DE RECHERCHE DANS LES INFRASTRUCTURES NATIONALES ET INTERNATIONALES

L'UAR 3337 Amérique latine est la seule structure de ce type implantée sur toute l'Amérique centrale comme sur l'Amérique du Sud. Elle occupe ainsi une place importante au sein de ce territoire, tant par l'ancienneté de l'implantation des deux UMIFRE qui la composent, que par l'étendue des collaborations construites au fil des années avec les acteurs locaux des six pays où interviennent les membres de l'UMIFRE. La liste des collaborations est impressionnante, constituant un large réseau déployé à l'échelle locale, régionale et nationale dont, à titre d'exemple, pour les problématiques archéologiques, les collaborations du CEMCA avec l'INAH (en lien avec les stratégies de fouille, de conservation et de valorisation du matériel archéologique), qui permettent notamment des accès à de nombreuses compétences en archéométrie, botanique, physique/chimie, entre autres.

L'IFEA affiche pour sa part dix-neuf partenariats avec des universités et des institutions de Bolivie, Colombie, Équateur et Pérou, qui se concrétisent par de nombreux colloques, mais aussi dans la formation de jeunes chercheurs. Certaines des collaborations territoriales se traduisent par des implantations récentes de bureaux au sein de certains des pays de ce territoire. Le comité regrette simplement qu'aucune carte ne vienne traduire dans le document d'autoévaluation l'ensemble de ces collaborations et l'implantation de l'UMIFRE au sein du territoire.

En matière d'insertion de l'UAR dans les infrastructures nationales, il faut souligner et rappeler que la plupart des chercheurs et chercheuses de l'unité appartiennent à des UMR en France, et qu'ils font de fréquents allers-retours, contribuant à la construction de projets de type ANR, ECOS ou IRN.

Consciente de la diversité des engagements des deux UMIFRE qui la composent, l'UAR évoque une communauté de destins, tout en assumant la singularité de leurs histoires respectives. Elle affirme comme ambition le renforcement de la convergence entre les deux UMIFRE, dans la continuité du travail engagé depuis cinq ans. Sur la base de l'expérience des outils de collaboration à distance, plusieurs supports envisagés de collaboration apparaissent pertinents, comme les séminaires ou webinaires, déjà actifs, ou les projets de podcast commun.

Les priorités engagées par l'unité apparaissent cohérentes pour répondre à ce défi, notamment en s'appuyant sur les dynamiques enclenchées au sein des quatre axes scientifiques, qui seront conservées. Une prospective est annoncée pour repenser les contenus, par exemple pour l'axe 2 avec plusieurs pistes concrètes engagées ; il serait utile de préciser sur ce point la manière dont les passerelles entre les UMIFRE pourraient être développées et renforcées. Certains projets s'annoncent en effet prometteurs, comme le projet AmericAnimal qui s'inscrit dans l'axe 2 porté aussi par l'UMR Mondes Américains et qui prévoit une collaboration entre archéologues et historiens autour de l'étude de l'introduction et de la réception des animaux européens dans les Amériques.

L'axe 3 est également identifié comme un espace rassemblant les thématiques centrales abordées par les membres de l'unité, comme l'étude des langues, des arts, des techniques en tant que ressources culturelles et intellectuelles, et des processus de patrimonialisation dont elles font aujourd'hui l'objet. Espace en outre dédié aux travaux des recherches historiques des deux UMIFRE, il s'inscrira dans la trajectoire comme le cadre de réflexions sur la sauvegarde et la conservation des archives/données générées par les recherches, ainsi que les problématiques épistémologiques et déontologiques en question, notamment sur des responsabilités muséales. Ces thématiques annoncent des perspectives très intéressantes, pertinentes au regard de nombreux enjeux actuels, auxquels sont confrontées les composantes de l'UAR 3337. Le comité ne peut qu'encourager cette dynamique et la proposition de pistes et de projets pour rendre plus concret le traitement de ces questions.

L'axe 4 s'annonce comme l'un des espaces de collaborations renforcées les plus tangibles autour des sciences sociales, particulièrement sur la période contemporaine, mais aussi autour d'un regard sur le temps long. Dans sa continuité, l'axe 4 mettra en avant certaines thématiques dans les sous-axes, telles que les questions de genre, sur lesquelles les équipes ont déjà commencé à travailler et à envisager des collaborations et des projets importants tels que la charte pour l'égalité qui sera mise en place à l'échelle de l'unité. C'est également le cas d'une réflexion importante proposée sur l'environnement à partir d'une analyse socio-politique.

Le comité met en garde sur le risque de surcharge du personnel d'appui à la recherche — dont l'effectif a été réduit par la suppression de certains postes et la transformation d'autres à temps partiel — face à une masse de travail toujours plus importante et lourde. D'un côté, les conséquences du déménagement du CEMCA pèsent encore sur ce personnel, notamment en ce qui concerne une perte d'autonomie dans leurs tâches quotidiennes. D'un autre côté, à l'IFEA, le manque de personnel pour les éditions rend difficile également le fonctionnement, pour ne citer qu'un exemple. Cette situation doit faire l'objet d'une attention particulière de la part des tutelles concernées, compte tenu du risque d'un affaiblissement potentiel du dynamisme avéré de cette UAR.

RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ D'APPUI ET DE RECHERCHE

Le comité salue la transition en cours vers l'édition numérique, l'adoption des outils de structuration de l'édition scientifique tels que Métopes, ainsi que la numérisation des fonds existants, et il encourage l'unité à poursuivre dans cette voie.

À l'exception de l'archéologie, la mobilité des chercheurs peut fragiliser les activités de recherche. Le comité suggère de bien réfléchir à un statut de chercheur associé, avant, pendant et après leur séjour de recherche, pour essayer de rendre cette mobilité la plus efficace possible pour les activités de recherche de l'UAR, mais également pour les chercheurs associés eux-mêmes. La construction d'un statut spécifique, d'une charte, permettrait aussi d'assurer la visibilité dans la continuité des engagements de ces chercheurs et de faciliter la visibilité de la place occupée par l'UAR.

Outre les partenariats mis en place avec des universités françaises et locales, le comité invite l'UAR à continuer de tisser des liens avec d'autres équipes internationales qui pourraient bénéficier de la plateforme de l'UAR, notamment dans le cadre de projets de recherche internationaux, à l'échelle du territoire où l'UAR est impliquée. Le caractère structurant de l'UAR pourrait ainsi se renforcer à travers des territoires déjà très investis, comme les Andes ou l'Amazonie, à l'échelle de pays voisins de ceux des deux UMIFRE, notamment le Chili ou le Brésil.

La consolidation des liens entre les deux UMIFRE doit se poursuivre et les événements scientifiques en visioconférence et les projets de recherche conjoints doivent être encouragés.

En partant des quatre axes de recherche, le comité ne peut qu'encourager l'UAR dans sa démarche et dans sa volonté affichée de renforcer les liens et les passerelles entre les effectifs des deux UMIFRE, de manière conjointe, autour de projets de recherche, de séminaires partagés, de réseaux d'échange, à l'image des pistes déjà tracées par l'UAR.

ÉVALUATION PAR ÉQUIPE

Équipe 1 : CEMCA

Nom du responsable : Mme Maya Collombon

THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

Les thématiques du CEMCA s'articulent au sein des 4 axes de l'UAR. Les villes et la métropolisation sont considérées dans le cadre de logiques sociales et territoriales, avec des questions portant sur les inégalités urbaines et les défis environnementaux.

L'étude des cultures hispaniques se matérialise par une trajectoire de longue durée, appuyée sur de nombreux terrains en archéologie : on peut citer Nachtun ou le projet financé par l'ANR MESOMOBILE (Mobilités, territoires et mutations sociopolitiques dans le Centre-Ouest de la Mésoamérique), qui mettent en lumière l'organisation des territoires à travers l'étude des réseaux d'habitats. Les patrimoines bioculturels sont investis à travers les savoirs, les politiques de la nature, les complexités linguistiques et la transmission des savoirs. Les dynamiques sociales et politiques sont, elles, abordées autour de thèmes centraux comme les migrations, les corps et les violences.

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Le comité a bien pris note du lancement des *Cuadernos de Arqueología Mesoamericana* en 2021 pour valoriser les travaux scientifiques issus de projets élaborés au sein de l'unité.

Le comité salue le développement d'une politique d'accueil d'étudiants de niveau Licence et Master mexicains et guatémaltèques pour des stages de recherche, notamment dans le laboratoire d'archéologie.

Depuis l'évaluation de 2017-2018, il est à saluer également l'effort d'intégration des acteurs locaux dans les initiatives de valorisation et de diffusion de la recherche scientifique menées par le CEMCA : la participation des artistes locaux dans le projet ACTUAAL, l'organisation de plusieurs expositions temporaires en partenariat avec les musées locaux, la réalisation d'activités grand public comme les ateliers autour de la faune et de la flore des rivières, les ateliers d'analyse d'eau, entre autres.

EFFECTIFS DE L'ÉQUIPE : EN PERSONNES PHYSIQUES AU 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	2
Maîtres de conférences et assimilés	3
Directeurs de recherche et assimilés	3
Chargés de recherche et assimilés	3
Personnels d'appui à la recherche	10
Sous-total personnels permanents en activité	21
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	4
Personnels d'appui non permanents	0
Post-doctorants	2
Doctorants	37
Sous-total personnels non permanents en activité	43
Total personnels	64

ÉVALUATION

Appréciation générale sur l'équipe

Le CEMCA constitue un centre très important d'appui à la recherche française en sciences humaines et sociales en Amérique centrale. La variété et la qualité de sa production scientifique montrent sa capacité à soutenir des recherches dans différents domaines, en archéologie ou sur les questions urbaines et migratoires. Le centre, basé à Mexico et doté d'une antenne au Guatemala, témoigne d'une expertise importante en SHS qui concerne toute la zone centraméricaine, ainsi qu'une capacité à mener des projets ambitieux en collaboration avec des institutions françaises et étrangères.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le CEMCA constitue un centre de recherche à l'implantation territoriale très forte, car il est présent au Mexique depuis 1960, ce qui lui a permis de développer un important réseau d'échanges scientifiques et une liste très vaste de collaborations à l'échelle locale et régionale. Parmi ces dernières, il est important de signaler celle avec l'INAH (Institut national d'anthropologie et d'histoire) autour des problématiques archéologiques (fouilles, conservation et valorisation du matériel archéologique). Il s'agit donc d'une situation très favorable, avec une opportunité unique pour la France (aucun autre pays n'en bénéficie) de pouvoir étudier le matériel et le conserver dans les locaux du centre, le temps de l'étude, avant dépôt final à l'INAH. Les collaborations construites dans le territoire permettent un accès à des compétences efficaces en archéométrie, botanique, physique/chimie, entre autres. Il existe également des conventions et des accords-cadres au Guatemala et au Honduras. En ce qui concerne la diffusion scientifique, la revue *Trace* poursuit son insertion dans le champ académique mexicain et latino-américain, pour atteindre bientôt 40 années d'existence. Le comité salue l'importante activité éditoriale de l'UMIFRE et les efforts de réorganisation entrepris pendant les cinq dernières années.

À propos de l'activité scientifique des axes, il est important de souligner le dynamisme de certains sujets dans l'axe 1, notamment sur les infrastructures et les services urbains, grâce aux travaux menés par de jeunes chercheurs (doctorants) sur les transports et les mobilités douces. Dans l'axe 2 nous retrouvons de nombreux programmes autour de l'archéologie et une forte collaboration avec les financements de la Commission des fouilles MEAE, ainsi que certains financements privés (type Naachtun) ou ANR (e.g. avec MESOMOBILE) ou labex. Il est nécessaire de signaler l'investissement important au Mexique avec 9 projets dont 6 en cours dans la séquence 2017-2022. Cet effort a porté notamment sur la formation, en particulier des étudiants mexicains. L'axe 3 a mis l'accent sur les patrimoines bioculturels, les savoirs et les politiques de la nature d'une part, les complexités linguistiques et la transmission des savoirs d'autre part, notamment à travers des organisations de colloques. Finalement, l'axe 4 s'avère très dynamique pour le CEMCA, avec un sous-axe 3 « Régimes démocratiques. Régimes autoritaires », à la production importante malgré sa récente création par rapport au dernier bilan.

Le comité salue également les efforts considérables de valorisation et de diffusion de la production scientifique de l'unité qui se traduisent par de nombreux colloques, des expositions, des événements grand public, etc. (ateliers autour de la faune et de la flore des rivières ; ateliers d'analyse de l'eau ; publication d'un guide des oiseaux de la rivière Cuautla, entre autres). Tous témoignent du dynamisme du CEMCA et de sa forte insertion dans le tissu sociétal local. L'effort de valorisation des langues autochtones mexicaines entrepris par l'unité est également fort appréciable et se matérialise dans l'effort de traduction du *Petit Prince* de Saint-Exupéry en sept langues autochtones entre 2010 et 2022.

Points faibles et risques liés au contexte

Déjà souligné dans la dernière évaluation Hcéres de 2017-2018 comme un « point à surveiller », le déménagement du siège du CEMCA dans les locaux de l'IFAL, qui a eu lieu en 2019, a restreint considérablement l'espace conçu pour abriter l'ensemble des activités de l'UMIFRE, ainsi que l'autonomie du personnel administratif : les espaces de travail sont dorénavant partagés avec le personnel de l'IFAL. Le fait que sa bibliothèque soit à présent conservée dans un parking est une situation d'urgence qui demande des mesures immédiates.

Le déménagement a été compliqué pour le personnel administratif de l'unité. À cause de la réduction des espaces de travail, et de la stagnation de la dotation des tutelles depuis plusieurs années, le comité s'inquiète d'un possible risque de surmenage du personnel administratif. Ce risque de surcharge de travail est accentué par la suppression de certains postes ou parce qu'un nombre considérable de tâches est assuré par du personnel à mi-temps. Il s'agit là d'un aspect à surveiller de près, compte tenu du risque d'affaiblissement du dynamisme amplement avéré de cette UMIFRE. Les travaux de rénovation de l'ensemble de l'IFAL, annoncés par l'ambassade de France et qui doivent être lancés en janvier 2024, vont durablement affecter le CEMCA qui y est logé depuis peu. Entre autres effets, les travaux vont avoir un impact direct sur les réserves

d'archéologie, mais les conséquences directes sur le personnel, déjà impacté par la pandémie de Covid 19 à la suite du déménagement, ne sont certainement pas non plus à négliger.

Un dernier point de vigilance concerne la tutelle de Paris Cité au CEMCA, dont l'accord-cadre est caduc depuis janvier 2023. Cette situation requiert une attention urgente de la part des autorités concernées.

Analyse de la trajectoire de l'équipe

Un des enjeux majeurs pour le CEMCA portera sur l'édification de sa prochaine bibliothèque de recherche. Ambitieux, le projet proposé apparaît cohérent et novateur : il est à même de répondre à la fois aux besoins des équipes du CEMCA et de lui donner une nouvelle dimension tant pour l'accueil des chercheurs que dans ses relations avec les partenaires locaux. Pensée et assumée comme une bibliothèque de recherche, à destination des chercheurs et des étudiants, elle serait aussi un site de pointe dans l'accès numérique à un fonds scientifique international considérable. Le projet de compactus semble très pertinent à la fois pour le stockage des données accumulées, mais aussi pour disposer des lieux suffisants au développement d'un espace multi-activités, adapté notamment à l'accueil des conférences et des journées d'études, rendez-vous réguliers et importants de l'activité du CEMCA.

L'autre volet majeur des activités du CEMCA est celui qui concerne les collections archéologiques dans les réserves. Le projet de méga-réserve apparaît ambitieux, mais témoigne d'une préoccupation légitime pour le CEMCA, compte tenu de l'importance des collections accumulées et de leur gestion. De ce point de vue, les perspectives envisagées d'une procédure standardisée dans la gestion du matériel archéologique comme dans les espaces dédiés aux étudiants permettent le travail sur ces collections. Ces projets, bien plus que de simples aménagements immobiliers, renvoient aux principales missions et aux activités du CEMCA, qui pourraient prendre une nouvelle dimension. Le comité encourage cette démarche et apprécie positivement la stratégie suivie par la direction de l'UMIFRE.

Le troisième chantier concerne l'importante activité éditoriale de l'UMIFRE et la volonté de construire des collections pérennes, facilement identifiables qui s'inscrivent dans une logique d'affirmation et de clarification de l'identité du CEMCA et de son activité de publication. Ce souhait d'affirmation se fait ressentir par de nombreuses initiatives qui font état d'un grand travail de réorganisation de la production éditoriale de l'unité, telles que la refonte de la charte graphique des éditions, la mise en place d'un comité éditorial, la création de la collection Arts et sciences en espagnol, la création d'une librairie en ligne pour la vente électronique des livres, entre autres.

Un autre point fort concerne le remarquable effort de vulgarisation scientifique pendant la période 2017-2022 par l'intermédiaire de différents projets destinés au grand public : théâtre, littérature (avec, par exemple, la multiplication des traductions du *Petit Prince* en sept langues autochtones), contes en langues indigènes sous forme de films d'animation, audio-livres, bandes dessinées, expositions photos grand public, documentaires, entre autres.

RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

Le comité encourage le CEMCA à poursuivre le rigoureux et important travail de gestion des collections archéologiques, comme développé avec l'INAH, et de contribuer à l'étude comme au suivi des collections archéologiques, notamment celles des projets de recherche actuels dans lesquels il est pleinement engagé.

Le comité salue également l'important travail de diffusion de la recherche réalisé par le centre, et encourage notamment les actions qui créent un lien fort avec les communautés et le public en général du siège et des antennes. Cette relation privilégiée avec le monde non académique est un atout important du centre qu'il faudra conserver et développer par la suite.

Dans le domaine des activités éditoriales, l'effort d'adéquation au tournant numérique doit être poursuivi notamment par l'adoption de pratiques éditoriales moins coûteuses — que ce soit du point de vue économique que du temps du travail : on peut citer l'outil Métopes, auquel l'équipe de l'IFEA a déjà été formée, ou bien la plateforme *open source* OJS pour le suivi du flux éditorial des revues, largement utilisée en Amérique latine.

Équipe 2 : IFEA
 Nom du responsable : Mme Aliocha Maldavsky

THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

L'IFEA investit les 4 axes de l'UAR, certains de longue date comme la métropolisation. Elle a centré ses travaux sur les dynamiques urbaines au prisme des services, des inégalités ou des relations avec leur environnement, traduites au sein de programmes comme le projet financé par l'ANR BLUEGRASS (« Les luttes pour l'or bleu : des mobilisations locales aux politiques internationales de l'environnement »), qui associait des membres de l'IFEA et du CEMCA. Les interactions entre les sociétés préhispaniques et leur environnement sont vues à travers la restitution des évolutions climatiques à long terme et les adaptations des sociétés à ces changements, ainsi que les échanges multiculturels. L'IFEA s'intéresse aussi à l'évolution des systèmes conceptuels et des représentations que les sociétés ont élaborés dans les Andes, à travers une importante valorisation du patrimoine, comme dans la vallée du Sondondo (Pérou).

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Des efforts ont été faits en matière de formation à la recherche pour des étudiants andins et français, malgré des conditions matérielles difficiles, compte tenu du caractère aigu de la pandémie et des difficultés de reprise des activités en présentiel avec le déménagement de l'équipe.

Les nouveaux locaux de l'IFEA dans le quartier de Barranco à Lima ont été officiellement inaugurés en juin 2022 et constituent une référence, en phase avec la politique d'Institut Vert, promue par le MEAE. Les nouvelles installations comprennent une maison républicaine qui héberge les personnels administratifs et de recherche, ainsi que la librairie. Le siège de l'IFEA est complété par un nouveau bâtiment, comprenant un espace de travail pour les chercheurs, une salle de conférence et une bibliothèque, gratuite et en libre accès.

Le comité salue l'effort de son équipe qui, depuis l'inauguration, a déjà organisé 19 événements d'envergure dans les nouveaux locaux, ce qui témoigne de la force d'attractivité du nouveau centre et de la place importante de l'institut dans le paysage scientifique local. La présence effective de l'IFEA hors de Lima et de celle de pensionnaire en Colombie reste encore faible malgré les efforts que l'UMIFRE essaie de mettre en place dans d'autres villes comme Quito, La Paz et Cusco.

EFFECTIFS DE L'ÉQUIPE : EN PERSONNES PHYSIQUES AU 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	1
Maîtres de conférences et assimilés	0
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	1
Personnels d'appui à la recherche	10
Sous-total personnels permanents en activité	12
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	3
Personnels d'appui non permanents	1
Post-doctorants	0
Doctorants	15
Sous-total personnels non permanents en activité	19
Total personnels	31

ÉVALUATION

Appréciation générale sur l'équipe

L'IFEA occupe une place essentielle dans la recherche française en sciences humaines et sociales dans les pays andins. La qualité et la variété des publications scientifiques dans les domaines des études urbaines, de l'archéologie, de la sociologie, de la géographie et de l'anthropologie notamment des sociétés andines et amazoniennes soulignent l'importance de cette UMIFRE en Amérique latine. En outre, l'IFEA a une très grande capacité à héberger des projets de recherche financés, notamment au sein de l'axe 2.

Points forts et possibilités liées au contexte

La métropolisation est identifiée comme un enjeu de longue date pour l'IFEA, ce qui se traduit par un axe de recherche très dynamique, avec un recentrage appuyé sur les dynamiques urbaines au prisme des services urbains, des inégalités ou encore des relations avec leur environnement. Il est dynamisé par des travaux de doctorants et de postdoctorants, sur des périodes d'un à deux ans, ainsi que par des programmes financés par l'ANR. L'axe sur les sociétés et les cultures préhispaniques est développé avant tout pour l'IFEA dans des travaux dédiés non seulement à la compréhension des évolutions climatiques à long terme et des adaptations des sociétés à ces changements, mais dédiés aussi aux relations entre groupes humains partageant ou occupant successivement un même territoire et à leurs échanges multiculturels. À propos des recherches sur les Patrimoines — pratiques et représentations, l'IFEA affiche des travaux consacrés à l'évolution des systèmes conceptuels et des représentations que les sociétés ont élaborés dans les Andes, tout en affichant également une dimension importante de valorisation du patrimoine, en lien avec les ambassades, comme la vallée du Sondondo au Pérou.

L'un des points forts incontestables de l'IFEA tient dans sa longue et riche histoire et dans son ancrage de longue date au sein de ces territoires. Il bénéficie en outre de nouveaux locaux, notamment pour accueillir sa bibliothèque, et ainsi regrouper ses différentes activités. L'IFEA compte actuellement 19 partenariats avec des universités et des institutions de Bolivie, de Colombie, d'Équateur et du Pérou, qui se traduisent avant tout par beaucoup de colloques, mais aussi par des formations de jeunes chercheurs, par des formations à l'utilisation d'outils 3D, et par un important accueil d'étudiants (masterants, doctorants) d'universités françaises.

Le comité salue les efforts de valorisation et de diffusion de la recherche scientifique entrepris par l'unité qui se traduit par l'organisation de nombreux événements grand public : des colloques, des concours de rédaction, des expositions, des ateliers de formation à l'écriture, entre autres, contribuant à la consolidation de l'ancrage de l'institution dans le tissu culturel et social péruvien et témoignant de sa participation active à l'action culturelle du dispositif français de coopération. En ce qui concerne l'édition, un remarquable effort a été effectué par l'UMIFRE par la mise en ligne de ses publications : le *Bulletin de l'IFEA* est désormais en accès libre sur OpenEdition Journals et la collection Travaux sur la plateforme OpenEdition Books (230 titres dont 145 en *freemium*). L'IFEA s'est également doté d'un espace de stockage Sharedocs sur le TGIR Huma-Num pour déposer les archives numérisées des éditions, des chercheurs et du projet Patrimoine de la vallée du Sondondo et développe l'utilisation de l'outil Nakala pour la mise en ligne de documents reliés à une carte interactive des fouilles menées dans le sud de Lima.

Points faibles et risques liés au contexte

Plusieurs des recherches de l'IFEA ont notamment été portées par des doctorants et des post-doctorants, surtout en ce qui concerne les dynamiques urbaines. Si elles témoignent d'un dynamisme de l'activité de recherche portée par ces jeunes chercheurs, le comité s'interroge sur la pérennité du traitement de ces problématiques de recherche. Pour ce qui touche à plusieurs projets archéologiques, l'IFEA identifie des difficultés liées à des questions politiques sur certains terrains, en particulier lorsqu'ils sont éloignés des villes comme au Pérou ou en Colombie. Pour ce dernier pays, le faible nombre de personnes engagées dans des travaux sur ce territoire constitue en effet une difficulté potentielle à inscrire sur la durée des programmes de recherche. Plusieurs sites sont occupés par peu de personnel, voire peu de statutaires, ce qui pose question quant à la pérennité des activités de l'IFEA sur ces sites — La Paz et Quito notamment.

La part de certaines activités réalisées par des membres du personnel contractuels étant très importante, le comité se demande quelles perspectives et quelles priorités sont définies à court et moyen terme. Le comité a constaté les difficultés de l'IFEA à rendre pérennes des collaborations mises en place car elles dépendent de la venue de chercheuses et de chercheurs en délégation pendant un temps déterminé, notamment des doctorants et des postdoctorants. Cette fragilité est particulièrement affichée pour la Bolivie ou l'Équateur, voire pour la Colombie avec un post-doc accueilli à l'ambassade, et ce malgré des liens qui sont largement maintenus, par ailleurs, par des publications en co-édition avec des institutions universitaires et de recherche.

Analyse de la trajectoire de l'équipe

À l'image du CEMCA, les défis auxquels se confronte l'IFEA pour les années à venir sont aussi en lien avec les locaux récemment investis. Ces derniers devraient lui permettre d'accentuer des collaborations par l'accueil de chercheurs, mais aussi de manifestations scientifiques (colloques, journées d'étude, conférences) en lien avec d'autres organismes et institutions de recherche français et latino-américains. Le séminaire d'histoire andine, déjà en place, et le séminaire pluridisciplinaire, envisagé dans l'avenir, offrent le terrain favorable à des activités régulières de l'UMIFRE et constituent un espace important non seulement d'accueil des chercheurs en délégation ou en séjour de recherche, mais aussi l'occasion de créer des échanges avec la communauté et le personnel sur place grâce aux présentations des outils méthodologiques, des réflexions théoriques et des résultats scientifiques, entre autres. Le maintien et la diversification de ces activités représentent un enjeu important pour l'Institut afin de développer des dynamiques de travail entre les jeunes chercheurs et les chercheurs confirmés du siège et des antennes. Finalement, l'ouverture vers l'interdisciplinarité renforcera aussi bien les liens de recherche avec les institutions que les échanges entre le personnel permanent et de passage à l'Institut.

L'un des enjeux majeurs repose aussi sur le lien et l'accueil du public, à la suite de la nouvelle installation dans le quartier de Barranco. Le maintien des activités adressées à la communauté et le développement de nouveaux échanges sont des éléments essentiels au fonctionnement de l'Institut, pour être identifié comme un espace important de diffusion de la recherche, mais aussi comme un moteur des activités culturelles (cinématographiques, littéraires, etc.) en lien avec les thématiques de recherche du personnel sur place. Les projets envisagés de « Rendez-vous de l'IFEA » et « Les nuits de » pourront certainement remplir cette mission importante de diffusion de la recherche et d'espace culturel au sein de la ville.

Le comité a pris bonne note de nombreux projets concrets soutenus par l'IFEA dans les différents axes définis par l'UAR comme les différents projets archéologiques (Désert de Sechura, ANR Camelandes et « Redes andinas »), ainsi que des projets transnationaux et des groupes de travail interdisciplinaires. Cette diversité témoigne d'un travail foisonnant et remarquable dans l'espace culturel andin. Un autre enjeu important pour l'UMIFRE concerne l'organisation de cette activité scientifique riche, diversifiée et interdisciplinaire dans une perspective à long terme qui ne dépend pas seulement de l'accueil des chercheurs et de leurs projets prédéfinis.

RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

Le comité encourage l'IFEA à mieux identifier l'affiliation des chercheurs à l'Institut dans les différents projets de recherche. Il est nécessaire que soit clairement indiqué si les personnes impliquées ont une attache effective, et durable, avec l'IFEA, ou si elles s'engagent seulement lors d'un passage temporaire.

La présence de l'IFEA hors de Lima est encore faible, ne serait-ce que par les effectifs présents. Le comité considère qu'il convient de réfléchir aux occasions d'ouvrir ou de rouvrir des antennes dans d'autres villes (notamment Quito, La Paz et Cusco) et à la manière de les pérenniser.

En ce qui concerne sa production éditoriale, l'unité doit poursuivre l'objectif de résorber le retard de parution du *Bulletin de l'IFEA*, nécessaire à son référencement. Le comité salue également l'initiative de formation de l'équipe à l'outil Métopes et encourage l'unité à poursuivre dans cette voie.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 2 octobre 2023 à 14h30

Fin : 2 octobre 2023 à 18h30

Entretiens réalisés : en distanciel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

- | | |
|-------------|--|
| 14h00-14h30 | Réunion de démarrage à huis clos du comité d'experts en présence du conseiller scientifique |
| 14h30-15h15 | Entretien à huis clos avec les représentants des tutelles : M. William Berthomière (CNRS) ; Mme Marine Goburdhun (Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères) ; Mme Muriel Maurice (Université Paris-Cité) ; Mme Marie Salaün (Université Paris-Cité) |
| 15h15-15h30 | Vérification du fonctionnement des dispositifs techniques et prise de contact avec l'équipe de direction de l'unité |
| 15h30-16h45 | Réunion plénière en présence de l'ensemble des membres de l'UAR y compris les doctorants, les chercheurs associés et les émérites : exposé de l'équipe de direction de l'unité (environ 10 min pour l'UAR et 10 min pour chaque UMIFRE) et échanges avec les membres du comité |
| 17h00-17h30 | Entretien à huis clos avec les doctorants et les post-doctorants |
| 17h30-18h00 | Entretien à huis clos avec le personnel d'appui à la recherche (ingénieurs, techniciens et administratifs) |
| 18h00-18h30 | Entretien à huis clos avec l'équipe de direction de l'unité |
| 18h30-19h30 | Entretien à huis clos du comité d'experts en présence du conseiller scientifique |

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Observations de portée générale

La direction de l'UAR 3337 Amérique latine souhaiterait remercier très chaleureusement le comité Hcéres en charge de l'évaluation de l'unité pour la qualité de son travail, la compréhension fine des enjeux de l'UAR et la mise en évidence des risques pour l'avenir.

L'inquiétude soulignée par le comité sur l'évolution des conditions de travail des personnels d'appui à la recherche nous semble en effet très légitime. Tout comme dans d'autres laboratoires, le personnel administratif de l'unité est soumis à une double injonction contradictoire : celle de suivre l'évolution des appels et suivi de projets qui se multiplient dans les unités et pour le développement desquels une forte pression est faite sur les laboratoires et, d'autre part, le maintien d'une activité professionnelle équilibrée et dans de bonnes conditions humaines et matérielles. En résulte une possible surcharge de travail qui doit être mesurée, entre ce qui relève d'une attention à ne pas céder à la multiplication des projets chronophages pour prendre en compte les possibilités et les limites de l'équipe, et ce qui relève d'un besoin de personnel d'appui supplémentaire. La tendance générale à vouloir en faire plus avec moins peut effectivement provoquer une tension et une surcharge, laquelle ne peut être compensée que par une attention des tutelles à octroyer des moyens humains et budgétaires adaptés et durables, prenant la forme de revalorisation des dotations budgétaires qui proviennent des tutelles. Dans le cas contraire, l'UAR souhaiterait obtenir un encouragement à chercher de nouvelles tutelles.

Il ne nous est cependant pas très clair en quoi le déménagement du CEMCA, effectivement coûteux en son temps pour le personnel d'appui, pèse encore sur celui-ci « en ce qui concerne une perte d'autonomie dans leurs tâches quotidiennes », le personnel d'appui à la recherche de l'UMIFRE étant particulièrement efficace et autonome.

Une autre remarque nous semble tout à fait légitime est celle concernant le statut de chercheur associé, lequel est une problématique ancienne des UMIFRE pour laquelle l'UAR n'a pas de réponse immédiate. Cependant, l'unité entend travailler sur la question, en collaboration entre les deux UMIFRE, afin de trouver une solution qui permette de stabiliser les équipes de recherche dans le temps. Un travail est de fait d'ores et déjà en cours pour formaliser et préciser les conditions, la durée et les modalités d'accès à ce statut.

La direction de l'UAR 3337 et toute son équipe remercie à nouveau le comité pour son travail et son évaluation.

Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des coordinations territoriales
Évaluation des établissements
Évaluation de la recherche
Évaluation des écoles doctorales
Évaluation des formations
Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T.33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

[@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)

